## Le livre suisse de langue française

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: Article

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse

Band (Jahr): 34 (1954)

Heft 12

PDF erstellt am: **29.05.2024** 

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-888563

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch



# Le livre suisse de

De tout temps les éditeurs suisses ont cherché à distribuer leurs ouvrages sur le marché français, le marché suisse étant vraiment trop exigu pour eux.

Les fonds d'édition étaient représentés par divers éditeurs français ou par des maisons de commission, sans que toutefois des lancements effectifs aient pu être tentés, sauf exceptions rares, spécialement dans des cas de co-édition. Il n'en reste pas moins que l'édition suisse a toujours été sensible à l'accueil que Paris et la France faisaient aux ouvrages qu'elle publiait. Plusieurs éditeurs de notre pays ont créé une succursale en France. Ceux qui s'y sont installés à titre définitif sont alors devenus des éditeurs français, dont l'importance égale celle de leurs confrères autochtones.

Il serait intéressant d'écrire un jour l'histoire des relations de l'édition suisse et de l'édition française et de voir dans quelle mesure l'une a influencé l'autre, ou dans quelle proportion les deux pays absorbaient leur production réci-

proque.

Si nous ne retenons que la période de 1918 à 1939, nous constatons que l'édition suisse a eu beaucoup de peine à pénétrer en France et que la vogue dont elle avait joui avant 1914 avait bien diminué. Les éditeurs de Suisse souffraient de cet état de choses, alors que la production des éditeurs français conservait une cote d'amour dans notre pays. Et, pourtant, une édition suisse de langue française économiquement forte est de très grande valeur pour la France, soucieuse de défendre la position de la langue française dans le monde, son rayonnement et tout ce dont la culture française peut se targuer, face aux autres cultures : germanique, italienne, voire slave, etc. En 'effet, par suite des circonstances et de la nouvelle division politique de l'Europe, nous sommes placés à la limite extrême des pays de langue française. Vienne n'est pas si loin, où s'affrontent les grandes

## LANGUE FRANÇAISE

puissances! Dès lors, notre qualité de pays neutre prend, quant à la production du livre, un aspect tout particulier. Les œuvres de tout genre que nous pouvons publier ont une tout autre résonance du fait d'un choix déterminé par nos concepts suisses et non pas lié à telle ou telle tendance française ou étrangère.

Il nous paraît de première importance que nos maisons d'édition d'expression française, à l'intérieur de la liberté d'action qui leur est naturellement dévolue, soient économiquement fortes. Cette force ne peut provenir que de leur exportation dans d'autres pays de langue française, singulièrement en

S'il est certain que, depuis quelques années, l'édition suisse connaît un mouvement d'exportation sans commune mesure avec celui d'avant-guerre, il n'en reste pas moins que cette exportation est constamment bridée, du côté français, par les prescriptions administratives en vigueur. Et, pourtant, que ne prévoient pas les accords de l'O. N. U. et de l'U. N. E. S. C. O. au sujet du libre passage des objets culturels! Et comment se fait-il qu'un pays aussi épris de liberté que la France n'ait pas encore jugé utile de libérer l'importation du livre de langue française en France, d'origine suisse ou d'autres pays? Une même maison peut actuellement exporter librement les ouvrages qu'elle publierait en langue allemande ou italienne alors que sa production de langue française est soumise à un contingentement.

Tous les efforts des milieux intéressés ont échoué jusqu'à présent devant l'attitude prise par l'un ou l'autre des ministères intéressés. Et, pourtant, la production française ne subit aucune entrave lorsqu'elle arrive en Suisse ou ailleurs, alors que la France continue, dans une certaine mesure, à pénaliser ceux qui lui rendent le plus grand service en maintenant la publication d'œuvres de langue française dans leurs pays respectifs.







GUILDE DU LIVRE

### ACTEURS ET CHANSONNIERS SUISSES A PARIS



L'aîné, Michel Simon, dans « Fric-Frac ».





De haut en bas : Quelques actrices suisses de Paris : Camille Fournier, Éléonor Hirt, Véronique Deschamps, Nelly Borgeaud.



Béatrice Moulin.

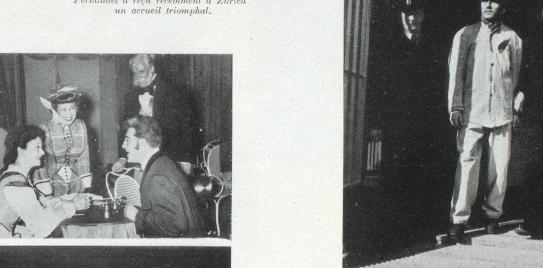


Pierre Dudan.

### CINÉMA ET THÉATRE FRANÇAIS EN SUISSE



Fernandel a reçu récemment à Zurich un accueil triomphal.

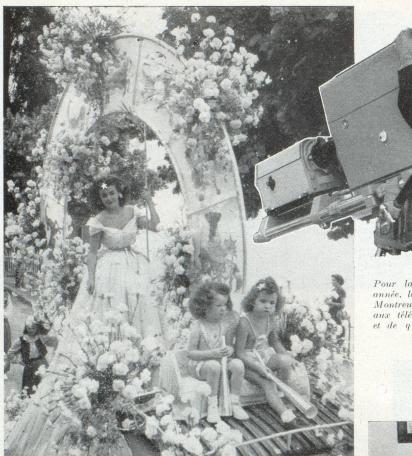


Le film « L'affaire Maurizius » de Julien Duvivier, a été tourné en grande partie en Suisse : ici, Léonard Maurizius (Daniel Gélin) va franchir les grilles de la prison où il fut enfermé 18 ans, innocent...





De haut en bas:
Edwige Fewillère au
théâtre de Lausanne
dans « La Dame aux
Camélias »; le décor
de « Victor» présenté
par les Galas Karsenty; le décor de
« Sur la terre comme
au ciel », de la
même troupe,



LA RADIO ET LA TÉLÉ-VISION françaises et suisses travaillent en étroite collaboration.

Pour la première fois, cette année, la Fête des Narcisses de Montreux a pu être retransmise aux têléspectateurs de France et de quelques autres pays européens.

William Aguet, représentant à Paris de la Radiodiffusion suisse.



La voix de René Payot, à Radio-Genève, est encore présente dans le souvenir de tous les Français.



Une émission pour Radio-Lausanne au sommet de la Tour Eiffel.



Déchargement du fourgon en gare de Lausanne.



Chargement des camions à quai.



Première répartition et reconnaissance des quantités.



Mise en cases.



Le siège à Paris des Nouvelles Messageries de la Presse parisienne, d'où partent les journaux français destinés à la Suisse.

TOUS LES PRINCIPAUX JOURNAUX ET PÉRIODIQUES PARISIENS sont expédiés vers la Suisse par les voies les plus rapides. Les titres du soir quittent Paris à 19 h. 50 et arrivent à Lausanne par le Simplon-Orient-Express à 2 h. 47 du matin.



Chargement des camions de livraison.



Aux premières heures du matin tous les kiosques sont approvisionnés.

